la fiche
outil privilégié d'individualisation

les propositions de Jean-Pierre BOURREAU
pour un fichier

HISTOIRE-GEO

du cours moyen
à la classe terminale

La fiche est bien un outil privilégié de l'individualisation du travail. Elle apparaît même parfois comme la caricature de "l'outil-Freinet", recette miracle dans les situations de l'individualisation du travail et des apprentissages.

Je ne sais si c'est la mode ou quoi, mais l'individualisation du travail de ma classe me préoccupe beaucoup et les fichiers de travail apparaissent bien comme les compléments indispensables des recherches libres.

Du temps où la Commission Histoire-Géo (de l'I.C.E.M.) était dynamique et productive, elle s'était lancée dans la réalisation de 3 fichiers:

1. un fichier "T", de "savoir-faire" propres à l'histoire-géo
2. un fichier "P", répertoire des différentes façons de présenter une recherche à la classe (de nombreuses fiches ne sont pas spécifiques à l'histoire-géo).

Ces deux fichiers ont été sortis en édition expérimentale et n'ont jamais été critiqués, ni repris.

3. ce troisième fichier, baptisé au départ "Je connais" est le serpent de mer qui a coulé en même temps que la Commission. Que d'énergie perdue à concevoir une nomenclature puis à fabriquer des fiches destinées à l'assimilation des CONTENUS en histoire-géo! Notre incapacité à mener à bien cette entreprise et le refus, par la suite, de participer à toute autre élaboration de fiches sur les SAVOIRS n'ont jamais été explicités collectivement...

C'est l'état actuel de mes réflexions sur ce qui pourrait ou devrait être un fichier axé sur les SAVOIRS spécifiques d'une discipline comme l'histoire-géo que je vais essayer de présenter dans les pages qui suivent.
Un tel fichier est-il une utopie mégalomaniaque? Relève-t-il d'une conception erronée des apprentissages et du travail individuel ou bien peut-il encore rendre des services aux élèves et aux profs?

I. CE QU'UN FICHIER NE PEUT PAS ETRE

J'ai fabriqué tellement de fiches qui, une fois terminées, sont restées à prendre la poussière, que je commence quand même à savoir ce que je ne veux plus faire.

1. Les fiches ne peuvent plus être un simple parcours guidé à travers une série de documents assortis de questions.

Un tel travail proposé à l'élève relève plutôt de la course d'obstacles. Au bout du compte, même si les documents ont été correctement étudiés, il est bien rare que l'élève ait une perception claire du sujet qu'il était censé étudier. Car, dans l'appréhension du sujet, les relations à établir entre les documents sont bien souvent plus importantes que les seules informations véhiculées par les documents.

D'ailleurs, dans ce cas, la fiche (ou le livret programmé) n'est pas un véritable outil d'individualisation puisqu'elle propose le même parcours à tous les élèves.C'est, au mieux, un outil pour le travail individuel qui permet à chacun d'effectuer le travail à son rythme, mais c'est tout.

Ces remarques de simple bon sens rejoignent d'ailleurs les conceptions actuelles de l'apprentissage: apprendre, ce n'est pas empiler des connaissances ponctuelles, mais organiserselon un schéma le plus opératoire possible, toujours à perfectionner ou .. .. à remettre en cause. Partir des représentations, les confronter, élaborer une première synthèse puis la dépasser, etc... tout ceci suppose une alternance de phases collectives et individuelles, bien loin de la besogne de l'élève enfermé dans sa fiche.

L'expression "faire une fiche" ne doit jamais remplacer l'objectif visé: "étudier, comprendre un sujet, ou un concept".

2. Un fichier histoire-géo ne peut pas être un ensemble de "SEQUENCES" avec progression dans la difficulté et exercices d'entraînement, (comme les fichiers présentés pour les maths dans la brochure sur le "travail individualisé").

Je ne connais pas grand-chose aux mathématiques mais elles me semblent une discipline beaucoup plus"structurée" que l'histoire-géo. J'ai l'impression qu'elles forment un ensemble "construit", que les notions sont très dépendantes les unes des autres et que les apprentissages supposent donc des "progressions" selon des démarches "logiques".

En histoire-géo, au contraire, aucune construction de type pyramidale, aucune "base" (le maître-mot des profs -pas seulement de maths- dans les conseils de classe de mon collège). On peut aborder à peu près n'importe quel sujet à n'importe quel moment; seul variera le degré d'approfondissement de la question et de maîtrise des concepts en jeu. Un fichier d'histoire-géo n'a donc pas besoin d'être structuré, organisé en séquences, modules ou autres programmes. Mon expérience -ou mon petit doigt?- me dit même que moins il sera FINALISE (moins il visera des acquisitions précises), plus il aura de chances d'être UTILE, donc d'être un véritable outil.

II. UN FICHIER HISTOIRE-GEO, POUR FAIRE QUOI ?

Puisqu'un tel fichier ne peut avoir pour but de faire ingurgiter à chaque élève le programme d'histoire-géo (il serait alors l'outil du prof), à quoi peut-il servir pour l'élève?
D'après mes observations, plusieurs utilisations possibles:

1. Un élève peut prendre une ou plusieurs fiches pour approfondir un point, un sujet étudié collectivement.

Par exemple, on a étudié la Révolution française ensemble; un élève intéressé par la question, a demandé les fiches de travail sur ce sujet (Certaines présentaient ce qui se passaient en Alsace, plus particulièrement).

2. Le fichier peut fournir des pistes de travail à un élève qui hésite à se lancer dans une véritable recherche libre.

C'est notamment le cas des élèves les moins autonomes, les plus scolaires. En séance de "travail personnel" (qui peut devenir travail en petits groupes), l'élève choisit dans le fichier... une fiche et va faire le travail indiqué, à partir des documents présentés.

J'ai remarqué que ce libre choix n'était, bien sûr, jamais complètement innocent: l'élève choisit un sujet qui le concerne, de près ou de loin (Ainsi dans la fichier France-XVIIIe siècle établi à partir du dossier publié chez Retz, les fiches "La famille et l'enfant" ont beaucoup de succès) ou bien après avoir vérifié que les questions lui semblaient "faciles", c'est-à-dire à sa portée (ce qui lui permettra de réussir son travail).

3. Une fiche peut encore servir de support à un exercice destiné à évaluer la maîtrise d'un savoir-faire (lecture de document).

4. Une fiche ou un ensemble de fiches peut aider un élève à étudier lui-même un sujet qui ne sera pas étudié collectivement et pour lequel il n'a pas envie de se lancer dans des recherches documentaires plus longues.
Ainsi, en 3e, j'ai évoqué la Guerre d'Espagne au moment de l'étude de la 2° Guerre Mon-Mondiale, en indiquant bien que nous n'avions pas le temps d'en parler vraiment. Grâce aux trois fiches sur le sujet, un élève a pu savoir ce qui s'est passé en Espagne, de 1936 à 1939. Une petite discussion avec lui a ensuite permis de préciser certains points.
Par le choix de documents (lisibilité et qualité de l'information contenue) et par les aides (questions) qu'elles fournissent pour comprendre les documents, les fiches permettent à l'élève d'aller à l'essentiel, lui donnent une confiance dans le travail effectué.

5. Une fiche peut apporter des informations qui, autrement, ne seraient pas à la disposition de l'élève.
Je vois au moins deux exemples de cette situation:
-présenter des documents qu'on ne trouve pas au C.D.I.
-présenter des informations trop récentes pour figurer dans des ouvrages documentaires.
Les articles d'un journal comme "Le Monde" répondent à cette double préoccupation. En 3e, les dessins de Plantu et les articles de B.Guetta sont précieux pour se tenir au courant des modifications de fond du système politique, économique de l'U.R.S.S. On ne peut pas demander à tous les C.D.I. de Collèges d'être abonnés au Monde... et encore moins à tous les élèves de 3e de le lire quotidiennement.

(6. Enfin il m'arrive assez souvent d'utiliser une fiche avec ses documents pour étudier collectivement un sujet.
Distribuée à l'avance à chaque élève, elle permet de consacrer la séance collective à une mise en commun, à un débat. Utilisée en classe, elle permet d'insister sur la démarche d'analyse du document (Initiation ou approfondissement collectifs).Mais ici on sort de la question initiale.)

"Trousse de premier secours" ou instrument de mise à jour des connaissances,le fichier peut rendre de nombreux services aux élèves... comme au prof. J'en ai d'ailleurs peut-être oublié... Il peut servir aussi bien aux élèves les moins autonomes qu'aux plus curieux et aux plus exigeants.
Mais jamais il ne se substitue à la recherche libre ou à la recherche documentaire.

En somme, son utilisation est fonction de la demande de l'utilisateur.

Comme le souligne à de nombreuses reprises Alain Camille dans son interview (voir référence en bas d'article), l'élève ne doit avoir recours au fichier que s'il est dans une situation de recherche. La fiche n'est utile pour l'élève que s'il sait ce qu'il cherche, consciemment ou non: consciemment s'il cherche à répondre à une question précise, inconsciemment lorsqu'il passe en revue les fiches et en choisit une en fonction du sujet, du type de document présenté... ou d'autres critères personnels.

On ne peut donc jamais préjuger de l'utilisation des fiches par les élèves.
On sait seulement qu'elles seront d'autant plus utilisables qu'elles seront:

VARIEES
(en particulier en ce qui concerne les documents présentés et les documents abordés)
OUVERTES
(conçues sans penser à une utilisation précise)
NOMBREUSES
(aussi nombreuses que les préoccupations et les intérêts de nos élèves, que les façons d'aborder un sujet).

III. POUR UN FICHIER "MINIMUM", DONC UNIVERSEL

De mes études de maths j'ai retenu au moins deux sigles: PGCD et PPCM. Je ne sais pas s'ils sont toujours en usage. Mais c'est bien le second qui m'intéresse pour un fichier documentaire d'histoire-géo:
puisque les utilisations potentielles de ces fiches sont nombreuses, il faut bien trouver un "Plus Petit Commun Multiple" susceptible de leur être appliqué.
De la sorte, on évitera deux écueils auxquels je ne veux plus me heurter:
-toujours repartir à zéro
-accumuler des séries de fiches disparates, discontinues, difficiles à utiliser.

Les propositions qui suivent ont donc pour but de dégager des critères "minimum" de conception et de réalisation de fiches "universelles", susceptibles de répondre à tous les usages et de s'intégrer automatiquement dans l'ensemble préexistant, sans remettre en cause la cohérence du fichier.

1. Le contenu

A. La fiche propose un ou plusieurs DOCUMENTS, à condition qu'ils fassent partie d'un même "atome" de la connaissance, c'est-à-dire qu'ils appartiennent à un même sujet identifiable par les trois coordonnées suivantes:
- -le repérage dans le TEMPS
- -le repérage dans l'ESPACE
- -le repérage par rapport à l'une des CATEGORIES DE LA VIE SOCIALE (exemples: agriculture, vie politique, nourriture, etc...) Cette liste de "rubriques" ne serait, bien évidemment, pas fermée et capable d'en intégrer de nouvelles.

Des exemples:
.la prise de la Bastille
est identifiable par les trois coordonnées: FRANCE/ 1789/ VIE POLITIQUE
.un document sur la maison gauloise
identifiable par les trois coordonnées GAULE/ SIECLE (de construction) HABITATION
.un article du "Monde" sur la nouvelle loi sur la terre en URSS
identifiable par URSS/ 1990/ SYSTEME ECONOMIQUE AGRICULTURE

Est-il nécessaire de préciser que les DOCUMENTS doivent être
- -de qualité (très lisibles en particulier-
- -variés (ne pas se limiter à l'écrit, pour toutes les raisons évoquées plus haut)
- -aussi grands que possible (en particulier pour l'iconographie et la cartographie)

B. La fiche doit aussi fournir des AIDES pour l'élève.
Par exemple:
- -(si nécessaire) une présentation du document, des explications pour en faciliter la lisibilité
- -(toujours) des questions pour guider l'analyse du document
- -(quand c'est possible ou souhaitable) des pistes pour aller plus loin, pour inciter à la recherche.

Bien entendu, c'est à l'élève de savoir, en fonction de ce qu'il cherche, de quelles aides il a besoin (s'il en a besoin!)

2. La présentation

Il faudrait se mettre d'accord sur:

A. Le format des fiches
-21x29,7 (format A4)
-document au recto, aides au verso
Objection habituelle: il faut sans cesse retourner la fiche pour répondre aux questions. C'est vrai. Mais le document gagne en qualité.

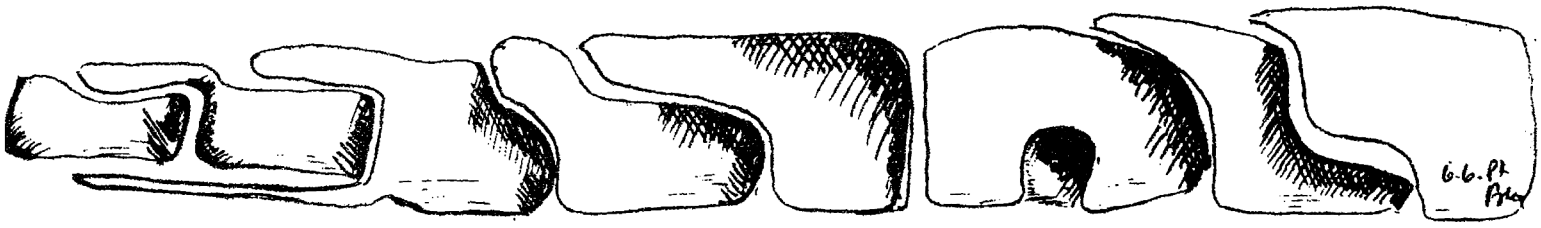
B. L'inscription des repères sur la fiche
On peut utiliser deux bandes (une dans le sens de la longueur et une dans le sens de la largeur, comme pour le FTC). On peut alors prévoir deux classements:
-l'un très analytique (cf ci-dessus)
avec les repères suivants TEMPS, ESPACE, RUBRIQUE, TITRE DE LA FICHE, NUMERO pour le classement (selon le principe décimal)
-l'autre plus traditionnel
c'est-à-dire en reprenant les grands chapitres des programmes.
Le premier s'utiliserait presque comme un index, alors que le second ressemblerait plus à une table des matières.

Il ne reste plus qu'à se mettre au travail.
Je suis prêt. Mais pas tout seul. Quand je pense à toutes les fiches que chacun se bricole dans son coin (car tout le monde en fabrique, c'est sûr!), à toute cette énergie dépensée pour élaborer des outils qui ne servent qu'à un prof et quelques élèves (dans le meilleur des cas), je me demande à quoi ça sert d'appartenir à un mouvement coopératif.
Il suffirait de se mettre d'accord sur les points énumérés dans le III pour que, quasi-automatiquement, n'importe quelle fiche fabriquée ici ou là puisse servir aux autres... C'est pas compliqué, c'est pas cher, et surtout, ça peut rapporter gros!

Il suffit donc de trouver une équipe de personnes qui en ont assez de gaspiller temps et énergie et qui sont prêtes à:
- se mettre d'accord sur la conception et la présentation des fiches
- en réaliser pour se les échanger
.ou bien en mettant "en format" celles que chacun a déjà en sa possession
.ou bien en choisissant un ou plusieurs sujets pour élaborer ensemble un "FOND" directement utilisable dans la classe.
Une fois constitué, ce FOND de fichier peut être constamment mis à jour, complété individuellement (en fonction des situations locales, par exemple), collectivement et même par les utilisateurs (les élèves qui découvrent un document et qui veulent en faire profiter les autres).
Une dernière remarque: un tel fichier pourrait convenir à des niveaux très variés: pourquoi pas du cours moyen à la Terminale ?

Jean-Pierre BOURREAU
15, rue des chanoines
68500 Guebwiller

références

.lire l'interview d'Alain Camille sur le travail individualisé publié dans le dossier numéro 209, supplément du Nouvel Educateur

.relire au sujet des fichiers les pages 167 à 170 (et annexes) de "Histoire partout, Géographie tout le temps" Editions Syros